

MENAGERES EN BATTERIE : COMMENT EN SORTIR INDEMNES ?

Intervention auprès de l'Union des Agricultrices Wallonnes dans la cadre du Colloque
« "Agriculteurs acteurs ou spectateurs ? A nous de choisir ! »

NdA: les paragraphes accessoires, à sauter si vous êtes pressés et que je saute moi-même en direct lorsque le temps presse, sont en petits caractères, décalés. Les codes « xx » sont personnels et indiquent que ceci est encore en brouillon... Patience... .

TABLE DES MATIERES

Amour vache	1
Les grenouilles au poteau	1
Des rats en cage.....	1
Résister à un modèle imposé	2
Lobby de la ménagère.....	2
Parcours personnel.....	2
Le bon sens paysan	4
La créativité	4
Du café salé	4
Cercles d'échanges.....	4

Amour vache

Je suis particulièrement heureuse de pouvoir à nouveau dialoguer avec vous car à l'heure actuelle on peut dire qu'entre les consommateurs et les agriculteurs: c'est l'amour vache! De singuliers malentendus existent entre eux, que l'on entende les récriminations des uns contre les autres ou des autres contre les uns. A tort, d'après mon expérience car il s'agit surtout de mésinformation. Nous sommes comme des voisins qui ne se parlent plus. Ce serait un quiproquo de vaudeville si cela ne touchait pas des produits aussi essentiels que les aliments de la vie. Je vais essayer de faire court car ce sujet est si passionnant que je pourrais étendre cet exposé à deux heures. C'est d'ailleurs la durée de mon texte initial, mais j'ai fait des coupures : ce sera vingt minutes, enfin vingt deux et demi. Les plus curieux iront lire le texte complet sur mon site internet.

Les grenouilles au poteau

Je commencerai à nouveau mon exposé par une histoire de grenouilles, comme la dernière fois. Celle-ci circule sur internet depuis quelques mois.

Il était une fois une course de grenouilles. L'objectif était d'arriver en haut d'une grande tour. Beaucoup de gens se rassemblèrent pour les voir et les soutenir. La course commença. En fait, les gens ne croyaient probablement pas possible que les grenouilles atteignent la cime, et toutes les phrases que l'on entendit furent de ce genre : *"Quelle peine !!! Elles n'y arriveront jamais!"* Les grenouilles commencèrent à se résigner, sauf une qui continua de grimper et les gens continuaient : *"... Quelle peine !!! Elles n'y arriveront jamais!..."* Et les grenouilles s'avouèrent vaincues, sauf toujours la même grenouille qui continuait à insister. A la fin, toutes se désistèrent, sauf cette grenouille qui, seule et avec un énorme effort, rejoigna le haut de la cime. Les autres voulurent savoir comment elle avait fait. L'une d'entre elles s'approcha pour lui demander comment elle avait fait pour terminer l'épreuve. Et découvrit qu'elle... était sourde!

C'est l'illustration du dicton « Ils réussirent parce qu'ils ne savaient pas que c'était impossible ».

Des rats en cage

Une autre histoire va illustrer mon propos sur les systèmes imposés, toujours dans le domaine animal : une étude de laboratoire cette fois-ci.

On met six rats dans une cage. On place leur nourriture dans un coin de la cage, ils en sont séparés par un plan d'eau. Les rats n'aimant pas nager, que vont-ils faire ? On observe que trois catégories émergent. Deux rats vont stimuler les autres à aller chercher la nourriture et la leur voler au sortir du plan d'eau, trois rats vont se laisser rouler de cette manière, et un rat sur les six va affronter l'eau pour chercher sa nourriture et la déguster dans son coin. Quelle que soit la cage, c'est la même proportion de 2 dominants, pour 3 dominés et 1 rebelle

Résister à un modèle imposé

Il m'a été demandé de témoigner ici de ma propre démarche de résistance à un modèle imposé, et j'ajoute « de la part d'une ménagère ». A vous dire la vérité, « ménagère » est un titre un peu usurpé, tout relatif pour quelqu'un qui a eu un historique professionnel très actif et très varié et une expérience domestique très limitée. Mais j'use et abuse de ce terme « ménagère », en particulier parce que j'ai fait le choix d'échanger avec un public de lecteurs des réflexions de vie sous la forme de recettes de cuisine. Et aussi parce que, familière des lobbies ou groupes de pression, je me suis rendu compte qu'il n'y a pas de lobby de la ménagère. Depuis que je suis ménagère, j'ai compris que nous avons été victimes du FIC. FIC ? Facilité, Immédiat, Confort, les appâts de la société de consommation qui cultive les défauts humains par excellence : paresse, convoitise, impatience !

Lobby de la ménagère

Dans mon nouveau créneau d'activité (nouveau depuis 1994) qu'est l'alimentation et ses répercussions sur la santé, il n'y a pas d'association, de syndicat, de fédération qui défende les droits et devoirs de la ménagère. J'aurais pu choisir un nom plus commun comme « consommatrice », mais ce mot est affreux, il n'a rien de drôle, il fait un peu technocrate et semble chargé de revendications. Donc, je reformule : non, il n'y a pas d'association de défense du consommateur. Ceux qui se prétendent tels ici, en France, en Angleterre ou en Suisse, ne défendent qu'un seul point de vue : la consommation dite intelligente, en conscience, mais toujours la consommation dans son versant prédation : acheter, jeter, rechercher la nouveauté, répondre à l'industrie qui crée des besoins. Il n'est pas étonnant qu'on les accuse souvent d'être les mercenaires de l'industrie. Pour les ménagères comme moi qui se contentent de s'habiller, de se nourrir et de se tenir au chaud et consacrent le reste de leur énergie, de leurs ambitions à d'autres fins, comme par exemple de refaire le lien perdu avec les producteurs originels de mes vêtements, de ma nourriture... il y a très peu de plateforme d'information. Greenpeace ou les Amis de la Terre, mais ils défendent la terre plus que ses habitants – tout proches qu'ils soient à mon cœur.

Parcours personnel

Pour comprendre mon point de vue face aux manœuvres (manœuvres est un mot qui me semble moins décourageant que « manipulation », on a au moins le sentiment de pouvoir les éviter), je dois préciser que j'ai été à bonne école. J'ai d'abord été mythridatisée par mon historique familial. Mon père, qui travaillait à un poste de direction dans une grande entreprise belge, nous a familiarisés avec les méthodes des grands groupes économiques. Même naïf, il suffisait d'ouvrir grandes ses petites oreilles quand il recevait des amis, des relations, quand il discutait affaires, pour comprendre le contexte d'échanges discrets de services, de pressions délicates qui sont la norme

dans les « affaires ». Au début de ma vie professionnelle, j'ai aussi travaillé pour la Fédération européenne de l'industrie chimique. En français clair, on dirait le lobby de l'industrie auprès de la Commission Européenne et de ses instances. Lobby veut dire couloir en anglais. Ce terme désignait au départ les groupes de pression qui arpentaient les couloirs du parlement américain pour informer les décideurs du gouvernement (informer ou influencer sur eux...). Puis, cerise sur le gâteau, j'ai travaillé dans le département lobbying d'un grand cigarettier américain. Les américains ayant inventé le lobbying et l'assumant en conséquence sans honte, j'étais aux premières loges. Je n'en ferai pas un livre ni un film mais quand il m'arrive de parler à des amis de ce que j'y ai appris, ils restent généralement bouche bée. « Mais noooooon ! ». Le lobbying serait une activité tout à fait acceptable en démocratie si on était plusieurs à se croiser dans les couloirs, si au moins le lobby des ménagères était aussi présent, aussi puissant que les lobbies industriels. Je ne sais même pas si vous, agriculteurs de petite et moyenne entreprise, vous avez un lobby propre, qui ne soit pas celui de la grande industrie agro-alimentaire.

Une petite anecdote au passage. Je maintiens un site internet. Initialement lancé pour faire la promotion de mes livres, il est devenu entretemps un lieu d'échange avec les lecteurs de mes guides culinaires. J'y publie les brouillons des prochains livres. Dans une page, je me moquais doucement mais sans agressivité d'un producteur d'œufs bons pour le cholestérol et je disais simplement qu'il réinventait l'eau chaude. Que les poules de plein air, qui picorent cailloux et herbes et insectes, avaient toujours pondu des œufs bons pour le cholestérol. Je reçois un email m' enjoignant de manière froide de retirer cette page. Je réponds gentiment : « de quel droit ? ». Pas de réponse. Par hasard, mais alors un pur hasard de circonstances, deux jours après, je reçois une inspection de je ne sais plus quel ministère sur le contenu de mon site. J'y proposais d'acheter mes livres en librairies et, quand vraiment le lecteur ne le trouvait pas, de l'acheter par correspondance. J'avais oublié deux mentions légales obligatoires. Pendant trois ans avant mon altercation avec monsieur colomus, pas de contrôle. Depuis quatre ans, plus de contrôle. Quel drôle de hasard... Des relations actives dans le domaine de la santé au naturel, dont l'essentiel du message consiste à communiquer qu'on peut maintenir la santé sans médicaments, sans complications chères, ont déjà eu

.... 17 contrôles fiscaux sur trois ans. C'est un peu plus que la moyenne, non ? En France, certains sont poursuivis comme « secte » alors que, les connaissant, je peux vous garantir qu'ils n'ont rien de sectaire.

Informations fiables ?

Comme grenouille, ce n'est pas tant que je suis sourde, c'est que je sais d'expérience que les informations qui me parviennent ainsi qu'aux autres ménagères d'à peine moins de cinquante ans, tout au moins en matière d'impact de l'alimentation sur la santé, sont biaisées et demandent à être vérifiées.

Les articles dans les médias ? Chez mon cigarettier chéri, on invitait régulièrement des journalistes à un séjour royal d'une semaine en Virginie, tous frais payés bien sûr, dorlotés, choyés, aux fins officielles de les informer. Vous croyez vraiment qu'au retour, s'étant par dessus fait des amis de nos collègues, ils allaient faire autre chose que répéter ce que nous avions concocté dans notre dossier de presse ? Sachant aussi que les journalistes sont sous-payés...

Mon médecin ? D'où tient-il ses informations ? Des délégués médicaux qui lui rendent visite, des colloques médicaux, au bord d'une plage en Crète, colloques qui sont généralement financés par les firmes pharmaceutiques. Au début de ma passion pour la nutrition, j'ai eu la chance de recevoir toutes les invitations d'une amie infirmière spécialisée en nutrition. J'ai donc assisté à des congrès de spécialistes. Vu mon passé, j'ai été curieuse d'interroger les intervenants sur leur financement. Lors d'un colloque pour diététiciens à Bruxelles en 1998, un expert scientifique a démontré avec force diapositives et jolies images et statistiques, que les vitamines des aliments originels n'étaient pas bien utilisées par le système digestif humain et que rien ne valait les vitamines de synthèse. 600 spécialistes dans la salle qui ne sont pas levés ! Mais surtout, renseignements pris, ce monsieur était bien chercheur, mais employé à temps plein par Kellogs...

Le ministère de la santé, alors ? je suis au regret de vous annoncer que le père Noel n'existe pas... et que les fonctionnaires qui décident des normes générales en la matière sont singulièrement mal informés, ou tout au moins n'ont qu'une vision uniciste de ces problèmes infiniment complexes.

Mais alors, qui écoutez-vous, madame Taty ? Moi-même ! Je fais des enquêtes comme Hercule Poirot, le héros des romans policiers d'Agatha Christie. Parmi mes multiples enquêtes, ma favorite concerne l'impact du lait cru et des laitages crus sur la santé. Dans le concert actuel des imprécations contre les laitages, supposés être nocifs pour la santé, il me semblait que les faits historiques contredisaient le réel d'aujourd'hui.

Faisons court : j'ai déjà transcrit un long exposé sur le sujet, j'ai traduit des articles et écrit moi-même un article, et je distribue en Belgique le livre d'un

chercheur canadien qui se spécialise en la matière : Carol Vachon xx.

Le bon sens paysan

Comment faire pour résister à un modèle imposé ? Par le bon sens, tout simplement. Ce fameux « bon sens paysan » qui est tellement mieux exprimé en flamand par « gezond boeren verstand » ou « entendement sain des paysans ». Pour toute nouvelle information, on se pose d'abord la question du pourquoi, puis du comment, et enfin du « à qui profite le crime » comme dans les meilleurs romans policiers, ici : à qui profite l'information.

Sur la base des récentes recherches scientifiques, je pourrais vous démontrer que le pamplemousse ou l'ail doivent être évités dans votre alimentation quotidienne si vous êtes sous médication anti-coagulant. Or nous, les amateurs d'alimentation saine, utilisons précisément l'ail et le pamplemousse pour leurs vertus thérapeutiques. Mais si j'étais vendeur d'anti-coagulant, je ferais une promotion intensive de cette étude précise. Ce sont les agriculteurs qui sont les vrais producteurs de ces médicaments naturels que sont les aliments originels, non triturés.

La créativité

Mais aussi on peut résister à un modèle imposé par la créativité ! La créativité n'est pas l'apanage de Picasso ou des jeunes enfants. On pourrait l'intituler « le regard latéral » tout aussi bien. Tous et toutes vous êtes aussi créatifs les uns que les autres. Créatif signifie peut être tout simplement que, face à une situation donnée, à un problème, vous êtes capable de trouver une voie alors que tout semblait bouché. Nous n'avons pas le temps d'un exercice de créativité, mais il est tout simple. On présente une question épineuse de lignes géométriques à faire coïncider, question sur laquelle on se gratterait la tête trois heures si on ne trouvait pas la solution toute simple : considérer qu'on ne nous a pas demandé de travailler sur la feuille uniquement, et terminer le dessin hors de la feuille.

C'est cette créativité que j'ai eu la chance de travailler au cours de stages lorsque j'étais chef d'entreprise, mais qui est à la portée de tout un chacun lorsqu'elle est cultivée, qui me permet de lire les informations dans la presse d'un autre oeil, de les entendre d'une autre oreille puisqu'on

a commencé avec une histoire de grenouille sourde. Tous n'ont pas envie de la développer de la même manière.

Lorsque j'ai conçu mon premier livre de recettes

Du café salé

Illustrons cela de manière ménagère. Hervé This, un brillant physico-chimiste français qui est passionné de gastronomie et applique sa curiosité de scientifique à la cuisine, propose de saler le café pour en relever les arômes. Si je vous propose mon café salé, je ne devrai même pas vous le faire goûter, je verrai dans la salle bien des grimaces, quelques sourires entendus et d'autres sourcils levés en interrogation. Rappelons-nous l'expérience des six rats dans la cage du début de mon exposé. Appliquons notre proportion de dominants-dominés-autonomes à ces réactions. Trois personnes sur six vont se dire « Mais on n'a jamais fait ça, c'est infect » (les dominés). Deux sur dix : « Tiens, tiens, super, je vais lancer la mode du café salé, ou même tiens la secte des saleurs de café ». Et le sixième : « Ah, oui, j'y avais jamais pensé, je vais essayer ».

Cercles d'échanges

Avec ce court minuscule discours pour un sujet si vaste, je voudrais vous proposer d'essayer d'autres voies que celles qui nous paraissent imposées. Par exemple, d'organiser des comités de discussion entre agriculteurs et ménagères, pas seulement des journées de démonstration où les consommateurs viennent se faire croire un jour par an que l'agriculture est encore vivante pour ensuite retourner acheter du n'importe quoi en grandes surface, de vrais échanges de points de vue. Peut-être cet amour vache redeviendra-t-il cette amitié sincère qu'il a été pendant des siècles ? C'est lors de débats en cercle similaires, sans intervention de tiers comme l'industrie ou les institutions, que naissent des solutions nouvelles. Ce n'est pas facile, ce n'est pas immédiat, ce n'est pas confortable. Pour faire penchant au FIC que j'ai mentionné avant (Facilité, Immédiateté, Confort), ces cercles de discussion pourraient se donner comme mot d'ordre : Fermeté, Innovation, Compréhension mutuelle... Je vous remercie de votre attention.